

La Société Lorraine de Psychologie, et le Laboratoire INTERPSY de l'Université de Lorraine vous invitent à une

Conférence

Judi 18 janvier 2018

18H00-20H00

Salle A226 Campus CLSH, 23 Boulevard Albert 1^{er}, Nancy

Comment approcher les troubles du self dans la schizophrénie ? Un exemple d'approche de psychopathologie cognitive centrée sur la mémoire autobiographique

Par

Fabrice Berna



Professeur de psychiatrie (Univ Strasbourg)

Psychiatre, Praticien hospitalier, Chercheur associé à l'unité INSERM U1114

Entrée libre et gratuite

Présentation :

La schizophrénie est une maladie psychiatrique qui s'exprime notamment par des altérations de l'identité personnelle ou self. Les mécanismes de ces perturbations largement décrites cliniquement restent cependant peu comprises. Nous présentons ici une démarche de psychopathologie cognitive dans laquelle les perturbations de la mémoire autobiographique sont interprétées comme reflétant des altérations du self à différents niveaux.

La mémoire autobiographique comprend en effet un ensemble de traces d'expériences vécues (émotions, images, ressentis) en rapport avec des événements importants de notre vie et rassemble également les connaissances que nous avons sur nous-mêmes et notre passé ainsi que nos croyances. Du fait de son caractère

intimement lié aux expériences que nous avons vécues en première personne, cette forme de mémoire peut être considérée à la fois comme la mémoire du self et l'un de ses supports essentiels. Dans une formulation plus cognitive, la mémoire autobiographique correspond à un système mnésique servant à encoder, stocker et récupérer un ensemble de représentations dont le « self » est le sujet central. Les modèles cognitifs les plus récents (Prebble et al. 2013) de la mémoire autobiographique et du self mettent par exemple l'accent sur la distinction entre une composante expérientielle (ou phénoménologique) et une composante plus narrative (ou réflexive) de la mémoire autobiographique qui renvoient chacune à deux aspects de la continuité de self dans le temps la continuité expérientielle et narrative.

Nos études menées auprès de patients avec schizophrénie ont objectivé des altérations de ces deux composantes du self. Les patients ont en effet plus de difficultés que des sujets sans pathologie psychiatrique à accéder à des souvenirs personnels de leur passé, à retrouver des souvenirs dits « spécifiques » (c'est-à-dire se référant à des événements uniques ou singuliers), à apprécier la distance temporelle subjective d'un événement (indépendamment du temps objectif qui s'est écoulé depuis cet événement), à revoir l'événement vécu à partir d'une perspective visuelle acteur (semblable à la perspective avec laquelle l'événement a été encodé en mémoire). En définitive, cette maladie semble affecter la capacité à revivre mentalement un événement passé et à faire de nouveau l'expérience de la personne que nous étions au moment de cet événement.

En parallèle de ces altérations, des anomalies de la composante narrative de la mémoire autobiographique ont aussi pu être mises en évidence. Elles affectent cette fois la capacité à prendre de la distance vis-à-vis d'événements qui ont eu un impact important ou significatif sur l'identité et à donner un sens, à appréhender en quoi cet événement a modelé celui que nous sommes devenus. Plus largement, la capacité à élaborer un récit biographique cohérent et intimement relié à notre identité est affaiblie dans la schizophrénie. Ces processus auto-réflexifs appelés raisonnement autobiographique sont cruciaux pour relier étroitement mémoire et identité et pourraient être un des facteurs médiant l'impact des symptômes psychotiques sur l'identité personnelle.

Ces résultats serviront de base pour présenter des perspectives d'interventions thérapeutiques ciblant la mémoire autobiographique qui visent également à corriger ou compenser certains aspects des troubles de l'identité dans cette maladie.

Berna, F., Potheegadoo, J., Allé, M.C., Coutelle, R., Danion, J.-M. (2017). Les troubles de la mémoire autobiographique et du self dans la schizophrénie. *L'Encéphale*, 43, 47-54.

Prebble, S.C., Addis, D.R., Tippett, L.J. (2013). Autobiographical memory and sense of self. *Psychological Bulletin*, 139(4), 815-840.